La Comédie de Valence

Les productions

Les Vagabondes

Clara Hédouin

Production : La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche et Bonlieu Scène nationale Annecy dans le cadre de SPIRITE, Pôle international de production et de diffusion ; Manger le soleil

Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé

Les Vagabondes

Conception : Clara Hédouin en collaboration
avec Romain de Becdelièvre et Maxime Le Gac-Olanié
Mise en scène : Clara Hédouin
Spectacle en déambulation en extérieur
pour 2 ou 3 interprètes
Textes : Flaminia Paddeu, Gilles Clement,
Maxime Le Gac-Olanié (en cours)
Documentaire sonore : Romain de Becdelièvre

Production : La Comédie de Valence, Centre dramatique
national Drôme-Ardèche et Bonlieu Scène nationale
Annecy dans le cadre de SPIRITE, Pôle international
de production et de diffusion ; Manger le soleil
Coproduction : La Comédie de Clermont-Ferrand
Scène nationale dans le cadre du Pôle international
de production et de diffusion SPIRITE (en cours)

Visuels © Néo Néo

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy - Valence - Chambéry - Clermont-Ferrand

Création du 21 au 28 mai 2027 à La Comédie en extérieur

Disponible en tournée à partir de l'été 2027

Contacts

La Comédie de Valence

Claire Roussarie
Directrice adjointe
+33 6 33 29 78 04
claireroussarie@comediedevalence.com

Maud Rattaggi
Directrice des productions
+33 6 60 14 48 27
maudrattaggi@comediedevalence.com

Manger le soleil

Alice Ramond
Production / administration
+33 6 70 85 09 73
mangerlesoleil@gmail.com

Note d'intention

Gilles Clément appelle «vagabondes» les plantes que d'autres nomment «mauvaises herbes» ou «fleurs sauvages». Celles qui, à l'aune de beaucoup de populations humaines, se déplacent, qu'on le veuille ou non, pour prospérer ailleurs. Et celles qui, souvent, sont cueillies par des humains, au creux du tourbillon de la vie urbaine, dans l'ombre de nos villes… Pour vivre. Et survivre.

Après les dernières créations autour de nos relations au monde vivant, j'aimerais continuer d'interroger la manière dont certains lieux font se rencontrer des forces vivantes, humaines et non-humaines, qui entrent en conflit et cependant doivent cohabiter. De quelle façon se tissent des humains à d'autres non-humains, en des lieux précis, en lien avec les particularités géographiques et naturelles, et avec l'histoire propre à ces lieux. Plus précisément, après un projet collaboratif sur les oiseaux migrateurs dans les Hauts-de-France en 2023, je voudrais travailler sur les plantes.

Dans son livre *Sous les pavés, la terre*, Flaminia Paddeu observe les trajectoires de personnes précarisées qui cultivent en milieu urbain pour faire face aux déserts alimentaires ou à la pauvreté à Detroit, à New-York et à Paris. Depuis, la chercheuse s'intéresse à celles et ceux qui cueillent des plantes sauvages en ville. Elle me raconte un jour l'une de ses enquêtes, à propos de femmes cueilleuses, d'origine chinoise, et pour certaines, travailleuses du sexe en région parisienne. Les plantes font partie de leur vie. Plus que cela, elles la rythment, et sont essentielles à leur quotidien. Fortes de leur savoir botanique, ces femmes se partagent les «bons coins» sur des réseaux, elles partent en mission de cueillette à l'autre bout de l'Île-de-France, elles vivent accompagnées par le rythme de la pousse des fleurs et de l'ail des ours au printemps, elles se nourrissent et se soignent de ces plantes sauvages que beaucoup d'entre nous ne savent pas voir, et qui sont là pourtant, qui persistent et insistent, entre les dalles de béton, entre les rails, sur les talus des périphériques. Ailleurs, ce sont d'autres femmes, et d'autres plantes.

Il s'agirait de trouver un lieu, et de chercher celles qui connaissent mieux que nous ce qui y pousse, les usages qui en sont fait, les conflits que cela pose, ou la beauté que cela fait surgir. Il s'agirait d'une nouvelle enquête, dans le sillage et en collaboration avec Flaminia Paddeu, et d'une nouvelle forme à imaginer avec les habitant·es d'un lieu, un spectacle itinérant qui mettrait plus que jamais en jeu l'imprévisible mouvement des choses et des corps vivants, un spectacle qu'on appellerait: *Les Vagabondes*.

Pour l'heure un premier terrain se dessine en Rhône-Alpes. Avec l'accompagnement de La Comédie de Valence. Ce ne sera sans doute pas notre seul «terrain», car j'envisage une enquête itinérante, reliant différents destins, différents récits – d'êtres humains et de plantes –, issus de différentes zones géographiques, et entrant en résonnance les uns avec les autres. Les lieux dont je rêve pour le spectacle sont ceux que l'on délaisse, ces zones «frontière», interstitielles, en lisière des villes. La forme serait déambulatoire.

J'entame le processus d'écriture où les choix esthétiques et dramaturgiques se préciseront en 2026. Pour un début de création en 2027.

Clara Hédouin, janvier 2026

Entretien avec Clara Hédouin

Entretien réalisé par
Adèle Beyrand, juillet 2026

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser aux «mauvaises herbes», celles que l'on ne regarde jamais?

Tout commence au printemps 2023, lors d'un dîner avec mon amie de longue date, Flaminia Paddeu. Nous nous racontons nos projets respectifs. Je viens de terminer un projet avec les habitantes et habitants de Calais sur la migration des oiseaux, et m'apprête à présenter *Que ma joie demeure* au Festival d'Avignon. Flaminia, quant à elle, est géographe, et a longtemps travaillé sur l'agriculture urbaine, mais ce soir là, elle me raconte son nouveau terrain de recherche: «cueillir dans les ruines du capitalisme». Je suis intriguée. Flaminia m'apprend alors que, dans une tradition qui s'apparente au glanage (qu'Agnès Varda a si bien filmée…), les talus, les trottoirs, les bords de route en ville sont régulièrement explorés par des cueilleurs et des cueilleuses attentifs·ves. Un jour, me raconte-t-elle, au cours d'un footing le long des rails de la petite ceinture parisienne, Flaminia est tombée nez à nez avec une dame qui, assise sur un banc, était en train de trier une montagne de végétaux. Mon amie a interrompu sa course pour lui parler. Cette dame était chinoise, et ne parlait que très peu le français. Néanmoins, elles parviennent à échanger quelques mots autour des plantes déposées sur le banc: pissenlit, plantain, orties, chèvrefeuille… Quelques jours plus tard, cette dame, Madame Xiang, rappelle Flaminia pour lui faire goûter ces mêmes plantes cuisinées, et l'invite à prendre le thé dans son salon de massage. Flaminia comprendra peu à peu, au fil des rendez-vous, que Madame Xiang appartient à la communauté des travailleuses du sexe chinoise, issue de la Chine du Nord, toutes d'expertes cueilleuses, qui se retrouvent régulièrement pour cueillir ensemble, aux quatre coins de la capitale. Renouant lors de chaque sortie collective avec un geste ancestral, qui signe des retrouvailles non seulement entre personnes issues de la même culture et de la même histoire (celle de la Révolution culturelle chinoise, notamment), mais aussi avec des fleurs, des plantes, qui elles aussi se déplacent, et refont leur vie sur des terres pourtant très éloignées: le pissenlit, le chèvrefeuille, les orties ou l'ail des ours, communes en Chine aussi bien qu'en France. Ces plantes qui traversent les frontières, on les appelle parfois «mauvaises herbes», mais d'autres, comme Gilles Clément, préfèrent le terme de «vagabondes». Alors que j'écoute Flaminia, fascinée, une graine se plante dans mon esprit: il faut raconter cette histoire, me dis-je. Il faut raconter ces histoires de femmes, de plantes, et de vabagondage. Il faut raconter ce geste invisible, humble, et plus vieux que nous. Je ne sais pas encore qu'elle forme cela prendra, mais le projet naît ce soir-là dans mon esprit. Il reste deux ans en dormance, comme «sous terre», et c'est seulement en 2025 que l'idée refait surface, lors d'une discussion avec La Comédie de Valence, qui me commande une création qui aurait vocation à se penser en France et ailleurs, avec le PIPD.

Le travail de terrain semble indispensable à cette création. La pièce telle que vous l'envisagez s'inscrit-elle dans la tradition du théâtre documentaire?

Certes, pour ce projet, nous allons mener avec Romain de Becdelièvre, dramaturge et documentariste, un travail d'enquête et de terrain. Dans de nouvelles villes ou de nouveaux pays, les représentations pourront être précédées d'une nouvelle phase d'enquête qui nous amènera à réadapter le projet en fonction des récits collectés sur place – quelles plantes poussent dans ce territoire, qui les cueille, pourquoi, en s'en référant à quelle tradition, en s'inscrivant dans quels récits… Je ne me revendique pas du théâtre documentaire, ce n'est pas mon histoire. J'ai le plus souvent fabriqué mes spectacles à partir d'adaptations littéraires, de textes que je viens frotter au présent d'un lieu. Ce spectacle s'appuiera sur différentes enquêtes mais le désir, au fond, est plus poétique. Je ne cherche pas à rendre absolument justice au réel, ce qui pourrait être une fonction de l'art documentaire. Je cherche le kaléidoscope ou l'alliage de matériaux susceptible de faire briller un mystère. Et ici, pour moi, il est question du mystère d'une perte plus ancienne et profonde, plus universelle aussi – celle de notre lien au monde vivant. J'ai l'impression qu'en ville, aujourd'hui, (où vit 80% de la population mondiale) nous portons toutes et tous ce deuil-là, plus ou moins consciemment, plus ou moins douloureusement. Et que certains et certaines d'entre nous ont des outils ou des savoirs pour réinventer le lien, le reconstruire, même en milieu urbain, même en milieu hostile, et qu'on doit se les partager. Il y a comme quelque chose de l'ordre du geste rituel que je quête à travers la création de cette forme théâtrale.

Les Vagabondes *se jouera en extérieur et en déambulation, pourquoi?*

Avec ce projet, j'aimerais bien explorer un type de lieu que nous n'avons jusque-là jamais arpenté, ni avec *Les Trois Mousquetaires, la Série* qui se joue en ville, ni avec *Que ma joie demeure* ou *Prélude de Pan*, qui sont des traversées en milieu rural. Nous naviguerons cette fois dans des zones de

l'entre-deux, dans ces zones interstitielles qui ne se trouvent ni dans le tissu resserré des centres-villes, ni dans le maillage et le cadastre des campagnes autour. Ce sont des lieux que Gilles Clément appelle «tiers-paysages». J'ai l'espoir d'y apercevoir une sorte de théâtralité invisible, cachée, secrète. Et de pouvoir la révéler comme on mettrait en lumière une perspective architecturale différente, mais une perspective, un point de vue, qui serait cette fois celui d'une plante qui habite le lieu. Ça s'annonce en tout cas comme un enjeu, un défi propre à cette création. Révéler des perspectives non-humaines dans des lieux que seuls certains humains arpentent, souvent secrètement, en tous cas discrètement, en vue de la rencontre avec une fleur, un arbre, une plante. Par ailleurs, cela prolonge la recherche menée précédemment avec Giono: une pinède, un champ ne sont pas des lieux spontanément conçus pour le théâtre, où il est facile de cadrer l'attention du public mais c'est tout l'intérêt pour moi. Avec *Que ma joie demeure* ou le *Prélude de Pan* il s'agissait de penser l'architecture cachée d'un milieu naturel, et de travailler en complicité avec le relief et le soleil, avec la végétation terrestre et le ciel. Pour *Les Vagabondes*, il va se jouer la même chose. Comment trouver la force théâtrale de lieux qui, a priori, ne sont pas spectaculaires? Quelle poésie peut-on mettre en lumière dans ces lieux-là, délaissés par les pouvoirs publics, mais aussi par nos regards? Un certain rapport au vivant se joue de nouveau à travers ce déplacement de perspective. Aujourd'hui, la nature est catégorisée comme un lieu dont on se sert – un lieu exploité, cultivé, mis au travail –, ou comme un lieu instrumentalisé pour nos loisirs, ou encore comme un lieu esthétisé en paysage, en carte postale, en un décor. Comment faire pour que ce soit autre chose? Et n'y a-t-il pas là une certaine urgence aujourd'hui? Déplacer l'expérience théâtrale en ces lieux a pour moi ce sens-là. J'aime aussi que le spectacle puisse devenir une expérience sensible au sens physiologique du terme: où l'on sent les odeurs qui se dégagent du sol, le son assourdissant des cigales, les buissons qui nous piquent les jambes. Cela m'intéresse que ce ne soit plus simplement une expérience du regard et de l'imagination mais aussi une expérience du corps qui soit aussi indubitablement commune et sociale. Cela redonne aussi un sens démocratique et social profond à notre métier. Comment faire coexister la subjectivité de plantes et d'humains? Théâtraliser notre relation au monde vivant induit une quête sous-jacente: faire émerger à nouveau une mémoire enfouie en nous, faire apparaître de l'invisible en soi. Que peut réveiller l'attention portée à une plante anodine? Et si cela n'éveille rien, est-ce que cela même n'est pas intrigant? Nos relations aux autres vivants sont tellement absentes de notre culture occidentale qu'il est très difficile d'accéder aux émotions qu'elles induisent. Si nous conservons une mémoire animale profonde, et donc le sentiment d'une parenté avec d'autres animaux qui nous ressemblent, il est moins évident de se relier au monde végétal et c'est cette quête qui m'intéresse. Nous vivons dans la respiration de plantes dont on ne connaît pas le nom. Il y a une urgence, il me semble, à refaire connaissance, à se ressouvenir…

Clara Hédouin

Directrice artistique,
autrice et metteuse en scène

Elle intègre l'ENS-Lyon en 2008. Là, elle met en scène ses premiers spectacles. À partir de 2011, elle se forme comme comédienne au Studio-Théâtre d'Asnières puis à l'École du Jeu. En tant qu'actrice, elle travaille ensuite avec Gwenaël Morin, tourne sous la direction de Cosme Castro ou Aude Thuries ; crée et joue *Suspended Beirut* en trio avec Mayya Sambar et Julian Eggericks.

Dès 2012, elle entreprend un nouveau projet de création au long cours, *Les Trois Mousquetaires — La Série*, et commence à cette occasion sa collaboration avec Jade Herbulot et Romain de Becdelièvre. L'aventure se développe sur les dix années suivantes avec le Collectif 49 701, et comprend à présent six spectacles, réunit une vingtaine d'acteur·rices et tourne dans toute la France, hors les murs des théâtres.

Pendant les mêmes années, Clara écrit et soutient une thèse de doctorat en études théâtrales, *La Tentation épique – épique et épopée sur les scènes françaises (1989-2018)*, publiée en 2022 chez Classiques Garnier. Elle enseigne régulièrement à l'Université Rennes 2 et à l'Université Paris Nanterre, et participe à différentes performances, séminaires et workshops organisés par Christian Biet, notamment autour du répertoire du XVIII^{e} siècle de la Comédie-Française.

À partir de 2020, elle ouvre un nouveau chantier théâtral, tourné vers la question du vivant, nommé « Manger le soleil », et se penche en particulier sur l'œuvre de Jean Giono, notamment avec *Prélude de Pan* et *Que ma joie demeure,* présentés au Festival d'Avignon, poursuivant ainsi son exploration des formes épiques et collectives en extérieur. En 2026, elle présente à la MC93, *Manières d'être vivant* d'après Baptiste Morizot.

Clara Hédouin est artiste associée à La Comédie de Valence dans le cadre du Pôle internationale de production et de diffusion SPIRITE. Elle est également associée à La Criée Théâtre National de Marseille, ainsi qu'aux scène nationales de Beauvais, Gap, Narbonne et Perpignan.

Romain de Becdelièvre

Auteur et dramaturge

Après une formation en lettres modernes et études théâtrales, il collabore depuis 2011 à plusieurs émissions sur France Culture (*On ne parle pas la bouche pleine! Pas la peine de crier*, *Les Nouvelles Vagues* et *Par les temps qui courent*). Pour la même station, il produit au cours de la saison 2021-2022 la chronique quotidienne *La Pièce Jointe* et l'émission hebdomadaire *Culture Séries*, puis plusieurs documentaires en 2022-2023 (*Toute une vie* et *Les Grandes Traversées*).

À partir de 2012, il collabore avec le Collectif 49 701 en tant qu'auteur et conseiller dramaturgique sur la création de *Les Trois Mousquetaires — La Série*, puis avec Clara Hédouin autour du projet « Manger le soleil » (*Que ma joie demeure* et *Prélude de Pan* d'après Jean Giono). Il écrit par ailleurs des textes critiques pour les revues en ligne *AOC* et *En attendant Nadeau*.

Maxime Le Gac-Olanié

Auteur

Maxime Le Gac-Olanié se forme à la Classe Libre des Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il joue notamment aux Bouffes du Nord sous la direction de Olivier Tchang Tchong dans des textes de Lars Norén, puis à La Tempête dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Jean-Pierre Garnier.

Il rejoint le Collectif 49 701 en 2014 et participe depuis à l'aventure de *Les Trois Mousquetaires — La Série*, où il interprète notamment d'Artagnan et le Garde des Sceaux Séguier. Son parcours est également marqué par sa rencontre avec Wajdi Mouawad au Conservatoire en 2015. Il prend part aux créations de *Notre innocence*, *Fauves*, *Littoral* et *Racine carrée du verbe être*, développant un travail de troupe fondé sur le récit, la mémoire et les écritures contemporaines.

En 2023, il joue dans *Proches* de Laurent Mauvignier au théâtre de la Colline. Depuis 2024, il participe également, aux côtés de Clara Hédouin et Romain de Becdelièvre, à l'adaptation scénique de *Manières d'être vivant* de Baptiste Morizot, ou encore *Les oiseaux migrateurs* à Calais, poursuivant une recherche théâtrale attentive aux liens entre paysages, récits collectifs et mondes vivants.

LES PRODUCTIONS

LES CRÉATIONS 26-27

L'Inconnu du Vercors
Marc Lainé
Création le 19.01.27

Les Vagabondes
Clara Hédouin
Création le 21.05.27

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

LES CRÉATIONS À VENIR

C'est dans l'obscurité qu'on discerne le mieux
Hommage à Julius
Penda Diouf
Création en 27-28

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

une splendeur
Sarah Delaby-Rochette
Création en 27-28

Une Histoire Mondiale de l'Inconscient
Marc Lainé
Création en 28-29

ÉGALEMENT EN TOURNÉE EN 26-27

CYCLE LILIANE ET PAUL

Nos paysages mineurs / En finir avec leur histoire
Marc Lainé
Création le 21.09.21 / le 11.09.24

La Chambre de l'écrivain
Marc Lainé
Création le 02.10.25

Woyzeck ou la vocation
Georg Büchner / Tünde Deak
Création le 24.02.26

Nos Empereurs
Vie et mort d'Armand Lamarque
Guillaume Cayet
Création le 21.04.26

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

Silence
Lucie Antunes, Mathilde Monnier
Création le 23.04.26

La Vie invisible
Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan
Création le 22.09.20

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

En 2025, le pôle constitué par La Comédie de Valence et Bonlieu Scène nationale Annecy, auquel sont associés Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie et La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, a reçu pour cinq ans l'appellation PIPD de la part du ministère de la Culture. Le projet, constitué par ces quatre lieux basés en région Auvergne-Rhône-Alpes, s'intitule SPIRITE: Structure de Production Internationale et de Recherche sur l'Inclusion, la Transdisciplinarité et l'Écoresponsabilité.

SPIRITE a pour objectif de constituer un outil de coopération internationale pour inventer et produire de nouvelles formes qui promeuvent les esthétiques de la rencontre (hybridation, formats légers et mobiles, grandes formes rassembleuses). En imaginant de nouveaux modes de rencontres entre les maisons et les artistes, SPIRITE développe un répertoire de créations emblématiques dont l'inclusion, l'écoresponsabilité, le multilinguisme ou les nouveaux récits sont un des moteurs.

MINISTÈRE DE LA CULTURE · valence romans AGGLO · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · LA DRÔME LE DÉPARTEMENT · Ardèche LE DÉPARTEMENT · UNIS VALENCE · FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS · la culture avec la copie privée · SACD · INSTITUT FRANÇAIS

Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé